

BRUXELLES  
MA  
DECOUVERTE



*Bruxelles  
ma découverte*

Les grandes villes naissent toujours sur un cours d'eau. C'est dans la vallée de la Senne que Bruxelles trouve son origine.

Imaginez une jolie petite rivière serpentant à travers la campagne. A son arrivée sur le territoire de notre future capitale, les multiples bras de la rivière traversent des prairies marécageuses et y forment trois îles. Au Xème siècle, la plus grande d'entre elles, l'île Saint Géry, est choisie par le duc de Basse Lotharingie pour y construire un castrum. Cette petite agglomération fortifiée attire bientôt les marchands de la route commerciale reliant Bruges à Cologne, soucieux de pouvoir y passer la nuit en lieu sûr et heureux d'y trouver de la clientèle. Au nord de l'île, les bateaux naviguent sur la Senne en direction du Rupel et de l'Escaut.

Alors, doté d'un port et d'un marché, l'endroit devient un centre économique important. Bruxelles est née.

Au XVème siècle, l'ensablement de la Senne et l'augmentation du tonnage des bateaux rendent la navigation de plus en plus difficile sur la rivière. Il faut donc construire une nouvelle voie d'eau. Inauguré en 1561, le canal de Willebroek permet de relier aisément Bruxelles à Anvers et remplace désormais la Senne. Les grands bassins qui prolongent le canal, dans le quartier Sainte Catherine, détrônent le petit port sur la rivière.

Et la Senne, que devient-elle? Cachée sous les voûtes des grands boulevards construits dans la seconde moitié du XIXème siècle, et détournée ensuite pour laisser son lit au parcours du métro, la Senne a disparu du paysage bruxellois.

Cela ne signifie pas, pour autant, qu'il n'y a pas d'eau à Bruxelles. Bien au contraire, bassins, étangs, fontaines, cascades... la présence de l'eau est multiple et prend cent formes différentes pour agrémenter nos promenades dans la ville. Le bassin Béco, le long des quais du canal, ose même prendre le nom de Bruxelles-les-Bains depuis qu'il est aménagé en plage de sable pendant le mois d'août!

Alors que le canal de Willebroek est l'un des plus vieux d'Europe, il a fallu construire 55 écluses et attendre 1832 pour que le canal de Charleroi prolonge la navigation jusqu'à la Sambre.

L'acheminement naval du charbon, des pierres de taille et des poutrelles d'acier en provenance du Hainaut offrit à Bruxelles la possibilité de développer de nombreuses entreprises et ateliers de transformation le long du canal. Une visite de Bruxelles en bateau permet de découvrir l'histoire de son patrimoine et de son développement économique. (voir le carnet d'adresses page30)



Après avoir remplacé le port sur la Senne, les bassins du quartier Sainte Catherine furent comblés. De nos jours, le port de Bruxelles se déploie sur le canal, au-delà de la place Saintelette. Les nouvelles installations maritimes l'ont rendu accessible aux navires de haute mer et à la navigation de plaisance.



Du modeste filet d'eau s'échappant de la bouche du Cracheur, près de la Grand'Place, au puissant jet d'eau jaillissant de la Fontaine du Parc de Bruxelles, l'eau chante partout dans la ville. Sans oublier le Manneken-pis, la fontaine bruxelloise la plus connue des touristes!

Depuis 1980, ce plan d'eau, aménagé à l'emplacement de l'ancien port de Bruxelles, évoque le souvenir du bassin Sainte Catherine, entre le quai aux Briques et le quai au Bois à Brûler.

Le marché est un lieu privilégié pour bien connaître une ville. On peut y observer les habitudes de consommation, la variété des marchandises. Et puis, il y a les odeurs, les couleurs, les cris et les boniments ...

De nos jours, beaucoup de produits sont importés. Il est loin le temps où la campagne autour de Bruxelles produisait des fruits et des légumes. A Saint Gilles, on cultivait les fameux "petits choux de

Bruxelles" et les habitants recevaient le sobriquet de "hacheurs de choux". Les navets et les radis d'Evere étaient réputés, paraît-il, à la cour de Louis XV. Quant aux nombreux agriculteurs et maraîchers de Schaerbeek, c'est avec des ânes qu'ils amenaient à Bruxelles leurs légumes et leurs fameuses cerises. Dans le courant du XIIème siècle, quand Bruxelles devint un centre économique important, à l'emplacement de la Grand'Place, naquit un marché fréquenté par les commerçants, les artisans locaux et les acheteurs.

Dans les alentours furent édifiées des Halles et d'autres marchés se créèrent, comme le marché aux Poulets, aux Fromages, aux Herbes... Aujourd'hui, il existe également des marchés qui proposent des marchandises bien spécifiques et parfois inattendues telles que bandes dessinées, vélos, objets d'artisanat, produits bio, timbres-postes, œuvres d'art... En tout cas, c'est au marché qu'on a le plus de chance d'apprécier l'accent des Bruxellois et leur art de pratiquer la plaisanterie.



Place du Jeu de Balle, le "Marché aux Puces" étale sa brocante tous les matins. On a l'habitude de dire que les meilleures affaires se font à l'ouverture du marché. Avis aux amateurs.



Place du Grand Sablon, se déroule le Marché des Antiquaires, la journée du samedi et le dimanche matin. On peut y chiner en flânant au milieu de jolies écoppes. Amoureux des beaux verres et des pièces d'argenterie, des dentelles anciennes et des gravures rares, vous allez "craquer".



Bruxelles et ses communes sont généreuses en marchés, brocantes et bourses de collectionneurs. Ceux que les livres et les vieux papiers intéressent, ont la chance de voir se multiplier les lieux de découvertes. Quelques bouquinistes ont même eu l'idée de s'installer, chaque dimanche, le long des quais du bassin Béco.

Le marché de la Place Bara, près de la gare du Midi, attire la grande foule chaque dimanche matin. On a l'impression que les produits viennent du monde entier, et les clients aussi. Exotisme assuré.

N'écoutez pas les grincheux déclarer qu'il n'existe pas de vie nocturne à Bruxelles.

Au contraire, on n'a jamais proposé autant de divertissements à tous ceux qui veulent sortir le soir, seuls ou entre amis. Que ce soit théâtre, cinéma, danse, concert, spectacle de variétés, café-théâtre, jazz... chacun peut trouver son bonheur.

Déjà, les illuminations de la ville méritent à elles seules une promenade dans la nuit. Les éclairages, choisis en harmonie avec l'architecture, révèlent des aspects inoubliables de la capitale. Et que dire de tous ces restaurants dont les fumets s'échappant des cuisines nous mettent l'eau à la bouche. Ils sont si nombreux qu'une année ne suffirait pas pour les apprécier tous! Certains servent encore les repas tard en soirée pour les petites faims d'après spectacle.

Il est aussi possible de poursuivre la nuit dans les dicothèques à la mode. Les plus guindées exigent une carte de membre, mais une tenue impeccable et une tête qui convient au portier vous permettent

d'y entrer. D'autres, dans le bas de la ville, déchargent des decibels qui ravissent les amateurs de techno.

Un rien moins bruyantes, les brasseries d'étudiants proposent des dizaines de bières belges. Et côté dépaysement, le choix ne manque pas non plus. On peut faire la connaissance d'un resto-bar brésilien avec ambiance samba, s'initier au rhum antillais ou se risquer dans un pub irlandais du quartier européen.

Quant aux messieurs seuls, laissons leur le soin de trouver les rues chaudes que leur renseignera un initié!

Et enfin, pour se remettre les idées en place, rien de tel qu'une soupe à l'oignon. Un établissement connu laisse sa porte ouverte jusqu'à l'aube pour les derniers passagers de la nuit.

Pas de vie nocturne à Bruxelles? Vous voulez rire.



La Belgique a la réputation d'éclairer généreusement son territoire. Qui s'en plaindrait en admirant les silhouettes illuminées des monuments et des édifices qui se détachent sur fond de nuit? Rien de brutal, cependant. Dans les rues, l'éclairage a retrouvé le charme ancien des réverbères, comme ici sur la Place Royale.



L'ancien INR, Institut National de Radiodiffusion, a retrouvé une nouvelle vie en devenant un lieu de rencontres artistiques.

Le paquebot Flagey, tel qu'on a pris l'habitude de le nommer, met désormais le cap sur la nuit en brillant de mille feux reflétés par l'eau des Etangs d'Ixelles.



Toutes les musiques ont droit de cité à Bruxelles. Outre l'opéra au Théâtre Royal de la Monnaie, les spectacles de variétés et les concerts emplissent le calendrier des événements bruxellois.

Les amateurs de Jazz ne sont pas oubliés, ça swingue à Bruxelles, la nuit!

L'ambiance est à son comble sur les terrasses, les nuits d'été. A l'emplacement de l'Île Saint Géry, là même où Bruxelles a trouvé son origine il y a un peu plus de mille ans, s'est développé un quartier branché. Le cœur de Bruxelles a rajeuni et la convivialité y règne dans une rare décontraction.